

cet accord parfait qui règne entre nous, nos fêtes ont un charme indescriptible ; des millions de musiciens chantent sur des lyres harmonieuses les merveilles de Dieu et de la création, avec des accents plus ravissants que vos plus suaves mélodies ; de longues processions aériennes d'Esprits voltigent comme des zéphyrs, en jetant sur les nouveaux arrivés des nuages de fleurs dont vous ne pouvez comprendre le parfum et les nuances variées ; puis le banquet fraternel où sont conviés ceux qui ont terminé avec bonheur leur épreuve, et viennent recevoir la récompense de leurs travaux. Oh ! mon ami, tu voudrais en savoir davantage, mais votre langue est impuissante à décrire ces magnificences ; je vous en ai dit assez, à vous qui êtes mes bien-aimés, pour vous donner le désir d'y aspirer, et alors, cher Emile, libre de la mission que je remplis auprès de toi sur la terre, je la continuerai pour te conduire à travers l'espace, et te faire jouir de toutes ces félicités.

FELICIA,

Femme de l'évocat Émile, et depuis un an son guide protecteur.

Venez à nous.

(Envoi de Mme Cazemajoux, médium de Bordeaux.)

Le Spiritisme est l'application de la morale évangélique prêchée par le Christ dans toute sa pureté, et les hommes qui le condamnent sans le connaître sont peu sages. En effet, pourquoi qualifier de superstition, de jongleries, de sortilèges, de démonomanie des choses que le vulgaire bon sens ferait accepter s'il voulait les étudier ? L'âme est immortelle : c'est l'Esprit. La matière inerte, c'est le corps périssable se dépouillant de ses formes pour ne devenir, quand l'Esprit l'a quitté, qu'un amas de pourriture sans nom. Et vous trouvez logique, vous qui ne croyez pas au Spiritisme, que cette vie qui, pour la plupart d'entre vous, est une vie d'amertume, de douleurs, de déceptions, un véritable purgatoire, n'ait d'autre but que la tombe ! Détrompez-vous ; venez à nous, pauvres déshérités des biens, des grandeurs et des jouissances terrestres, venez à nous et vous serez consolés en voyant que vos douleurs, vos privations, vos souffrances, doivent vous ouvrir les portes des mondes heureux, et que Dieu, juste et bon pour toutes ses créatures, ne nous a éprouvés que pour notre bien, selon cette parole du Christ : Bienheureux ceux qui pleurent parce qu'ils seront consolés. - Venez donc, incrédules et matérialistes ; rangez-vous sous la bannière où sont écrites en lettres d'or ces paroles : Amour et charité pour les hommes qui sont tous frères ; bonté, justice, indulgence d'un père grand et généreux pour les Esprits qu'il a créés, et qu'il élève vers lui par des voies sûres, quoiqu'elles vous soient inconnues ; la charité, l'amélioration morale, le développement intellectuel, vous conduiront vers l'auteur et le maître de toutes choses.

Nous ne vous instruisons que pour que vous travailliez à votre tour à répandre cette instruction ; mais surtout faites-le sans aigreur ; soyez patients et attendez. Jetez la semence ; la réflexion et l'aide de Dieu la feront fructifier, d'abord pour un petit nombre qui fera comme vous, et peu à peu

le nombre des ouvriers s'augmentant, vous fera espérer après les semailles une bonne et abondante moisson.

FERDINAND,
Fils du médium.

Le progrès intellectuel et moral.

(Envoi de M. Sabo, de Bordeaux.)

Je viens vous dire que le progrès moral est le plus utile à acquérir, parce qu'il nous corrige de nos mauvais penchants, et nous rend bons, charitables et dévoués pour nos frères. Cependant, le progrès intellectuel est utile aussi pour notre avancement, car il élève l'âme, nous fait juger plus sainement nos actions, et par là facilite le progrès moral ; il nous initie aux enseignements que Dieu nous fait donner depuis des siècles par tant d'hommes de mérites divers, qui sont venus sous toutes les formes et dans toutes les langues pour nous faire connaître la vérité, et qui n'étaient autres que des Esprits déjà avancés, envoyés par Dieu pour le développement de l'entendement humain. Mais dans le temps où vous vivez la lumière qui n'éclairait qu'un petit nombre va luire pour tous. Travaillez donc pour comprendre la grandeur, la puissance, la majesté, la justice de Dieu ; pour comprendre la sublime beauté, de ses œuvres ; pour comprendre les magnifiques récompenses accordées aux bons, et les châtiments infligés aux méchants ; pour comprendre enfin que le seul but auquel vous devez aspirer, c'est de vous rapprocher de lui.

GEORGES,

Évêque de Périgueux et de Sarlat, qui est heureux d'être un des guides du médium.

L'Inondation.

(Envoi de M. Casimir H., d'Innsbruck ; traduit de l'allemand.)

Dans une contrée jadis stérile, surgit un jour une source ; ce n'était d'abord qu'un mince filet d'eau qui s'écoula dans la plaine, et l'on n'y donna que peu d'attention. Peu à peu ce faible ruisseau grossit et devint rivière ; en s'élargissant, il empiéta sur les terres voisines, mais celles qui restèrent à découvert furent fertilisées et rapportèrent le centuple. Cependant un propriétaire riverain, mécontent de voir son terrain reculé, entreprit d'en arrêter le cours pour reprendre la portion couverte par les eaux, croyant ainsi accroître sa richesse ; or il arriva que la rivière refoulée submergea tout, terrain et propriétaire.

Telle est l'image du progrès ; comme un fleuve impétueux il rompt les digues qu'on lui oppose et entraîne avec lui les imprudents qui, au lieu d'en suivre le cours, cherchent à l'entraver. Il en sera de même du Spiritisme ; Dieu l'envoie pour fertiliser le terrain moral de l'humanité, bienheureux ceux qui sauront en profiter, malheur à ceux qui tenteraient de s'opposer aux desseins de Dieu ! Ne le voyez-vous pas qui s'avance à pas de géant des quatre points cardinaux ? Déjà partout sa voix se fait entendre, et bientôt elle couvrira tellement celle de ses ennemis, que ceux-ci seront forcés au silence et contraints de se courber devant l'évidence. Hommes ! ceux qui essaient d'enrayer la marche irrésistible du progrès vous préparent de rudes épreuves ; Dieu permet qu'il en soit ainsi pour le châtiment des uns et pour la glorification des autres ; mais il vous donne dans le Spiritisme le pilote qui doit vous conduire au port, en portant dans ses mains le drapeau de l'espérance.

WILHELM,

Aïeul du médium.

ALLAN KARDEC.